

**> MATÉRIEL ET MÉTHODES**

Nous avons réalisé une étude observationnelle transversale multicentrique auprès des sages-femmes et coordinatrices des 81 maternités de la région X, entre juin et novembre 2018. Les participant.e.s étaient invité.e.s par mail à répondre à un questionnaire anonyme en ligne.

**> RÉSULTATS**

Nous avons recueilli 536 réponses, comprenant 29 coordinatrices sages-femmes et 507 sages-femmes, travaillant dans 58 maternités.

Seulement 6,7 % des sages-femmes et 6,9 % des coordinatrices interrogées n'avaient pas pris connaissance des RPC. Le moyen de communication le plus utilisé pour accéder aux conclusions des RPC était les collègues, les réunions pluridisciplinaires et les changements de protocoles de service (77,4 % des sages-femmes et 81,5 % des coordinatrices). Notre population d'étude avait une connaissance globale des RPC correcte ( $\geq 13/20$ ) (74,7% des sages-femmes). Les sages-femmes qui les connaissaient le plus étaient plus jeunes ( $p < 0,001$ ), avaient moins d'ancienneté dans leur maternité ( $p < 0,001$ ) et déclaraient avoir davantage lu les textes en détail ( $p < 0,001$ ).

L'adhésion globale de notre population aux RPC était considérée comme bonne (médiane d'adhésion à 8/10). Celles qui y adhéraient significativement plus déclaraient avoir davantage lu les textes en détail ( $p < 0,001$ ) et avaient une meilleure connaissance globale des RPC ( $p = 0,001$ ). Au total, 46,2 % des sages-femmes interrogées déclaraient appliquer les RPC pour plus de 7 femmes sur 10 éligibles. Celles qui appliquaient significativement plus les RPC déclaraient avoir davantage lu les textes en détail ( $p = 0,001$ ),

avaient une meilleure connaissance globale ( $p = 0,001$ ) et une meilleure adhésion globale ( $\geq 8/10$ ) ( $p < 0,001$ ).

Les freins associés à une moins bonne application des RPC étaient : d'abord, le manque de temps associé à la charge de travail ( $p = 0,002$ ), puis la politique du service ( $p < 0,001$ ), le texte des RPC ( $p < 0,001$ ) et l'opinion des femmes ( $p < 0,001$ ). L'élément identifié comme ayant l'impact positif le plus important sur l'application des RPC était la mise à jour du protocole de service ( $p = 0,013$ ).

**> CONCLUSION**

Notre étude constate un bon niveau de connaissances des RPC de notre population, mais décrit cependant l'existence de freins à leur application.

L'impact de ces freins pourrait être limité par la diffusion concomitante à la publication des RPC de protocoles types, d'affiches, ou encore par l'implication des réseaux de santé périnatale dans la formation de leaders dans les équipes cliniques. •

**1<sup>er</sup> PRIX SPÉCIAL DU JURY**

Elora AUBERT, École de sages-femmes - CHU de Nice



## VACCINATIONS CONTRE LA COQUELUCHE ET CONTRE LA GRIPPE EN PÉRINATALITÉ : ÉVALUATION DES STRATÉGIES ET DES COUVERTURES VACCINALES, DE L'INFORMATION DONNÉE AUX FEMMES, DE L'INTENTION ET DES FREINS À CES VACCINATIONS

ÉTUDE DE COHORTE OBSERVATIONNELLE MULTICENTRIQUE

**> INTRODUCTION**

La coqueluche et la grippe sont à risque pour la mère et le nouveau-né. Les campagnes de vaccination ont un faible impact puisque les couvertures vaccinales (CV) n'atteignent pas les objectifs fixés par les autorités de santé. Cependant, les stratégies vaccinales auprès des mères diffèrent : la stratégie cocooning s'applique en période pré-conceptionnelle et post-partum, la vaccination antigrippale est possible à tout terme de grossesse.

La France est un des pays les plus sceptiques en matière de vaccination.

**> OBJECTIFS**

- Déterminer la CV des femmes pour la coqueluche et la grippe.
- Évaluer l'information reçue et les freins à ces vaccinations.

**> MATÉRIEL ET MÉTHODE**

Enquête de cohorte observationnelle multicentrique, réalisée du 22 octobre 2018 au 31 janvier 2019, pendant la campagne de vaccination antigrippale, auprès d'accouchées de 6 des 8 maternités de \*, incluses la veille de leur sortie. Le questionnaire les interrogeait sur les stratégies vaccinales dont elles ont bénéficié (information, prescription/vaccination